



*« De mémoire de rose,
on n'a vu mourir un jardinier »*

LE CHAGRIN DES JARDINIERS OU SONT NOS JARDINS D'ANTAN ?

En moins de 15 ans, la Ville de Rouen a supprimé les 2/3 de ses espaces fleuris, de 125 000 plantes la production a chuté à 30 000.

Les jardiniers de métier, avec diplôme, examen, expérience sont écoeurés de « **l'assassinat** » de nos Espaces Verts et fleuris.

Place de l'Hôtel de Ville, les dernières plantations ont été remplacées par de la pelouse...ou plutôt de l'herbe, alors que les travaux de remise en état du bassin avaient coûté 300 000 euros. Où sont les expositions des Chrysanthèmes place de la Cathédrale et les parterres fleuris de l'Avenue Pasteur ?

Que deviennent les ruches des toits de la Mairie et leurs abeilles ?

Même « le mouton » emblème de Rouen n'existe plus dans le jardin de l'Hôtel de Ville.

Où est l'époque du slogan « un rosier par habitant » ?

Le fleurissement rythme les couleurs des saisons, les giroflées réveillent le printemps, les chrysanthèmes égayent l'automne, tout cela en complément des feuillages des végétations arborées.

Cette destruction s'est accélérée avec « Cœur de Métropole ». Nous en sommes désormais arrivés à créer un espace voirie, avec une méconnaissance des espaces vert, réduits à « boucher des trous ».

ESPACES VERTS SACRIFIES

La forte minéralisation du centre Ville conduit à un point de non-retour pour les Espaces Verts durant les 20 années à venir. La rénovation passée « aux forceps » pour une livraison devant respecter le calendrier de l'Armada s'inscrit dans un mépris total pour les arbres existants et leur rôle environnemental.

« Un arbre abattu, un arbre planté », cette formule entraîne une suppression importante d'arbres adultes remplacés de façon peu judicieuse dans des espaces contraints ou déplacés en périphérie.

Nous avons tous en mémoire les platanes de l'Esplanade Saint Gervais abattus « manu militari » pour la foire Saint Romain en évoquant mensongèrement des raisons sanitaires alors qu'ils étaient parfaitement sains.

EN VERT ET CONTRE TOUS

Nous assistons avec la « tranchée du T4 » à une négligence coupable sur la protection des troncs d'arbres.

Aucune protection du système racinaire avec des racines maitresses qui sont sectionnées (place Henri IV, Bd Des Belges, Avenue de la Libération,...) mais surtout des craintes pour leur pérennité et leur stabilité.

Lorsque l'on coupe les racines principales, il y a des risques de chute de l'arbre avec toutes les conséquences qui en découlent.

ESPACE VERT...UN METIER VIVANT

La maîtrise d'ouvrage Métropole n'a pas la compétence métier de l'Espace Vert. Elle confie à des architectes une réalisation qui ne traite que les aspects paysagers en n'intégrant pas l'utilisation d'essences adaptées au milieu urbain, et surtout leur évolution et leur entretien.

Et la maîtrise d'œuvre qui raisonne avant tout en terme de profits, quitte à bâcler les chantiers (qualité des sols et plantations, compactage, qualité des végétaux).

On minéralise puis on se pose la question de la plantation d'arbres en bac...les bonnes rustines qui illustrent cette méconnaissance des besoins des végétaux.

Cela traduit des lacunes dans le traitement des espaces de proximité gérés par la Ville.

Notre commune court à l'asphyxie et à la perte de son patrimoine fleuri et arboré.

Pour nous remonter le moral, il y a la réussite de l'aménagement des quais de Seine.

La rénovation des serres du Jardin des Plantes pour la mise en valeur des collections.

Et la reconversion du site du Champs de Course....

Quand Yvon et ses technocrates prônent le dialogue social au modèle Louis XVI « *C'est légal parce que je le veux* », il est dommage qu'ils n'entendent pas les revendications des « gens de métiers » et le chagrin des jardiniers.

